



Informations de fond

Synthèse du rapport sur les ventes d'antibiotiques à usage vétérinaire et le monitoring des résistances aux antibiotiques chez les animaux de rente en Suisse en 2013

Ventes d'antibiotiques en médecine vétérinaire

Depuis 2009, on enregistre une baisse constante des quantités d'antibiotiques vendues. En 2013, ce sont au total 53'384 kg d'antibiotiques qui ont été vendues pour la médecine vétérinaire, ce qui correspond à une baisse de 6.7% par rapport à l'année précédente. Si l'on compare ce chiffre à celui de 2008 qui fut une année record, la baisse atteint même 26% (soit 18 920 kg).

Tout comme en 2013, les plus vendus quantitativement parlant étaient les sulfonamides, suivis par les pénicillines et les tétracyclines. Quant aux prémélanges pour aliments médicamenteux (PAM), ils représentent, comme les années précédentes, près de deux tiers des quantités totales (env. 33 tonnes). La part de principes actifs qui sont autorisés uniquement pour les animaux de compagnie se monte à 1.5 % de la quantité totale.

Le recul des ventes de céphalosporines, constaté pour la première fois en 2011 depuis le début des mesures, se poursuit en 2013 aussi. La baisse concerne toutefois essentiellement les céphalosporines de première génération. Les ventes des céphalosporines de troisième et quatrième génération ont en revanche légèrement augmenté.

Pour les macrolides également, on constate depuis 2008 un recul des quantités vendues. Les ventes de préparations injectables à action prolongée administrés une seule fois ont toutefois augmenté.

En 2013, les ventes de fluoroquinolones ont augmenté de 15% par rapport à l'année précédente.

Résistance aux antibiotiques chez les animaux de rente

Dans le cadre d'un programme national de surveillance, la Suisse réalise depuis 2006 différentes analyses systématiques relatives à l'antibiorésistance chez la volaille de chair, les porcs à l'engrais et les bovins.

La surveillance continue du développement des résistances des agents zoonotiques et des germes indicateurs chez les animaux de rente se révèle essentielle pour mieux comprendre le risque de propagation des résistances dans les cheptels et, au travers des denrées alimentaires, jusqu'à l'homme. Elle constitue donc un élément fondamental pour évaluer les mesures visant à améliorer la situation en matière d'antibiorésistance.

Agents zoonotiques

Depuis 2006, la résistance à la ciprofloxacine de *Campylobacter jejuni* (*C. jejuni*) identifiée chez les poulets de chair a augmenté de manière significative: alors qu'elle était de 15% en 2006, elle a atteint plus de 41.3% en 2013. Les résistances à l'érythromycine des bactéries *C. jejuni* identifiées chez les poulets de chair sont rares. Durant l'année faisant l'objet du rapport, seuls 2 isolats (1.3%) résistants à l'érythromycine ont été trouvés qui étaient toutefois en outre tous deux également résistants à la ciprofloxacine. Les fluoroquinolones, dont fait partie la ciprofloxacine, et les macrolides, dont fait partie l'érythromycine, sont classés dans la catégorie des antibiotiques critiques de première priorité (OMS / OIE / FAO), parce que ces groupes de principe actif constituent le traitement de choix en cas de forme sévère de campylobactériose ou de salmonellose chez l'homme.

Chez les porcs, le taux de résistance à la streptomycine des souches de *Campylobacter coli* (*C. coli*), qui est de l'ordre de 74.3%, est très élevé. Mais en 2006, il était encore supérieur à 90% et a significativement diminué depuis. Des taux de résistance élevés ont également été trouvés envers la tétracycline et la ciprofloxacine. Depuis 2006, on peut constater une tendance à la hausse statistiquement significative des résistances à la ciprofloxacine. 8 isolats (3%) présentaient une résistance microbiologique à la fois envers la ciprofloxacine et l'érythromycine.

Tableau 1: Programme de surveillance des résistances aux antibiotiques 2013

Type d'échantillons	Nombre d'échantillons	Germes analysés	Nombre de tests de résistances
Écouvillons cloacaux poulets de chair	448	<i>Campylobacter</i> spp.	168
Écouvillons cloacaux poulets de chair	201	<i>E. coli</i>	189
Écouvillons cloacaux poulets de chair	249	Entérocoques	213
Écouvillons cloacaux poulets de chair	170	ESBL	47
Écouvillons rectaux porcs d'engr.	348	<i>Campylobacter</i> spp.	266
Écouvillons rectaux porcs d'engr.	200	<i>E. coli</i>	183
Écouvillons rectaux porcs d'engr.	171	ESBL	16
Écouvillons nasaux porcs d'engr.	351	SARM	73
Écouvillons rectaux veaux d'engr.	253	Entérocoques	176
Écouvillons rectaux veaux d'engr.	208	<i>E. coli</i>	176
Écouvillons rectaux veaux d'engr.	181	ESBL	30
Écouvillons nasaux veaux d'engr.	253	ESBL	10
Matériel clinique / toutes espèces	-	<i>Salmonella</i> spp.	85
Matériel clinique / toutes espèces	-	<i>S. Typhimurium</i>	48
Matériel clinique / toutes espèces	-	<i>S. Typhimurium</i> , variante monophasique	17
Matériel clinique / toutes espèces	-	<i>S. Enteritidis</i>	6

Avec 20.8%, la prévalence des *Staphylococcus aureus* résistants à la méthicilline (SARM) en Suisse est restée constante par rapport à l'année passée. En 2009, la prévalence était de 2% et en 2011, elle était encore nettement plus faible avec 5.6%. Les résultats montrent qu'une lignée clonale de SARM (CC398-t034) s'est fortement répandue dans le cheptel suisse des porcs de boucherie. Ces SARM, appartenant aux SARM dits «associés aux animaux de rente», ont également souvent été identifiés chez les animaux de rente d'autres pays européens.

Avec 4%, la prévalence des SARM chez les veaux d'engraissement est encore faible et n'a pas augmenté de manière significative depuis 2010. Outre les SARM de type CC398-t011, des SARM du type CC398-t034 ont été trouvés pour la première fois chez des veaux d'engraissement durant l'année faisant l'objet du rapport: il y a lieu de suivre leur propagation au cours des prochaines années.

Seuls peu d'isolats de salmonelles provenant d'échantillons cliniques étaient à disposition. Les résistances ont été observées principalement chez les souches monophasiques de *S. Typhimurium* qui étaient toujours résistantes à l'ampicilline, à la streptomycine, au sulfaméthoxazole et à la tétracycline.

Germes indicateurs

Chez toutes les espèces animales, les isolats d'*Escherichia coli* (*E. coli*) présentent des taux de résistance moyen à élevé à l'ampicilline, à la streptomycine, au sulfaméthoxazole, à la tétracycline et au triméthoprime. Chez les poulets de chair, les isolats d'*E. coli* présentaient en outre fréquemment des résistances à la ciprofloxacine et à l'acide nalidixinique et chez les veaux d'engraissement, 14% des isolats d'*E. coli* étaient résistants à la kanamycine. Chez les porcs, le taux de résistance n'a pas évolué de manière significative par rapport aux années précédentes. Chez les veaux d'engraissement, les résistances microbiologiques à l'ampicilline, à la streptomycine, au sulfaméthoxazole et à la tétracycline ont diminué de manière significative depuis 2006.

Les analyses des entérocoques *E. faecalis* et *E. faecium* révèlent que les résistances microbiologiques sont fréquentes tant chez les poulets de chair que chez les veaux d'engraissement. Ces dernières années, les taux de résistances à la bacitracine, à la tétracycline et à l'érythromycine d'*E. faecalis* chez les poulets de chair et à la bacitracine d'*E. faecalis* chez les veaux d'engraissement ont diminué de manière significative. En 2013, comme c'était déjà le cas en 2010, un isolat d'*E. faecalis* résistant à la vancomycine a de nouveau été découvert chez un veau d'engraissement.

Les résultats des analyses relatives aux *E. coli* producteurs d'ESBL/AmpC ne présentent pas de différences significatives avec ceux de 2012. Des méthodes sélectives ont permis d'identifier des *E. coli* producteurs d'ESBL/AmpC dans 27.7% des troupeaux de poulets de chair, chez 9.4% des porcs d'engraissement et chez 16.6% des veaux d'engraissement. Outre des résistances aux antibiotiques bêta-lactames, les isolats révèlent un taux très élevé à extrêmement élevé de résistances aux (fluoro)quinolones, aux sulfonamides, à la tétracycline et au triméthoprime chez les 3 espèces animales. Chez les porcs et les bovins, les taux de résistances au chloramphénicol, à la gentamycine et à la kanamycine sont également élevés à extrêmement élevés. Aucune résistance aux carbapénèmes n'a été identifiée.

Conclusion

En Suisse, des résistances microbiologiques sont souvent constatées tant chez les agents zoonotiques que les germes indicateurs chez les animaux de rente en bonne santé. Ces dernières années, les SARM se sont propagés dans les troupeaux de porcs suisses et les résistances microbiologiques aux différents groupes principaux d'antibiotiques augmentent parfois ou restent à un niveau élevé.

Il est nécessaire de continuer à surveiller l'évolution des résistances et d'étudier les rapports et la propagation des résistances chez l'homme et chez l'animal pour permettre une meilleure évaluation du risque. Dans l'objectif d'assurer à long terme l'efficacité des antibiotiques pour maintenir un bon état de santé chez l'homme et l'animal, des mesures coordonnées sont développées dans tous les secteurs concernés dans le cadre de la stratégie nationale contre les résistances aux antibiotiques (STAR).